

Appel aux dons : 6 millions à trouver pour la collégiale de Loches

Publié le 04/02/2019 à 04:55 | Mis à jour le 04/02/2019 à 12:07



Les deux dubes, pyramides octogonales au-dessus de la nef entre les deux clochers, ne sont pas étanches, ce qui détériore la collégiale millénaire.

© Photo NR

La structure de la collégiale Saint-Ours à Loches est menacée par l'humidité. La Ville doit trouver 6 millions d'euros pour la restaurer. Elle lance un appel aux dons.

Faire un chèque de 6 millions d'euros, la Ville de Loches n'en a pas les moyens. C'est le montant estimé des travaux pour restaurer entièrement la collégiale Saint-Ours. En plus de l'État, la Région (Drac) et le Département, la municipalité a

sollicité l'aide de deux organisations : la **Fondation du patrimoine**, et indirectement le **Loto du patrimoine**, pour une souscription populaire, et le **Fonds de dotation Loches Patrimoine et Culture**, pour activer son réseau de mécènes (privés et entreprises). Une convention de partenariat avec ces deux contributeurs potentiels a été signée samedi matin en mairie. Le chantier global pourrait durer une décennie, voire plus... si la Ville trouve l'argent.

Algues vertes, lichens, pierres qui desquament...

1. L'urgence : les dubs. L'urgence réside au niveau des deux dubs, ces pyramides octogonales creuses en pierre qui couvrent la nef. L'eau s'y infiltre, fragilisant l'édifice à l'extérieur et à l'intérieur. Ces deux coupoles a priori uniques en France signent l'identité de la collégiale fondée en 965 (l'ensemble de l'édifice date du XIIe siècle). Elles ont été reconstruites à l'identique à partir de 1850, pour ces problèmes d'infiltration. Les restaurations du XXe siècle n'ont apporté aucune amélioration. A l'intérieur des dubs se développent des auréoles d'humidité, des algues vertes et des dépôts organiques brun-rouge. Les pierres se desquament à l'intérieur et à l'extérieur, bouchant les systèmes d'évacuation d'eau. Pour étanchéifier les dubs, il est prévu un revêtement extérieur en plomb sur leur partie basse, qui sera traité à l'acide pour un aspect vieilli et, au final, parvenir à une teinte proche du tuffeau. Le coût est estimé à 556.000 € HT. Le chantier va être lancé après Pâques pour une durée de trois ans.

2. L'autre urgence : le portail roman. Le portail du narthex a besoin d'un nettoyage. Les personnages et animaux sculptés étaient à l'origine en couleur. Sept couches picturales, fortement encrassées, ont été mises en évidence. Il s'agit de consolider ces couleurs, de nettoyer l'ensemble du tympan et d'effectuer des réintégrations ponctuelles à l'aquarelle. (Coût estimé : 270.000 € HT).

3. La note s'alourdit. Les flèches des deux clochers sont couvertes de mousse, d'algues noires et de lichens. La restauration du clocher ouest et de la façade d'entrée coûte 1,2 M€. Même constat pour le côté sud et le clocher est, (1,4 M€ HT), l'élévation nord et le chevet (675.000 € HT).

4. La déco à refaire. A l'intérieur, un nettoyage s'impose, avec reprise des maçonneries (1,4 M€ HT). Les vitraux datant du XIXe, en majeure partie signés Lobin, doivent être remis en état (265.000 € HT). L'orgue de Louis Bonn (1818-1881) souffre du temps passé (120.00 € HT). Les marbres du maître-autel et le tabernacle en bois doré nécessitent des interventions (100.000 € HT), tout comme le mobilier et les sculptures (250.000 € HT).

5. Combien à collecter ? Le maire Marc Angenault ne donne pour l'instant aucun montage financier pour parvenir à ses 6 millions d'euros. D'une part parce que l'appel d'offres pour les travaux des dubs est lancé. D'autre part parce que la

grande inconnue est le montant de la contribution de la Fondation du patrimoine et du Fonds de dotation Loches Patrimoine et Culture.

6. Les petits plus. Le maire Marc Angenault avait également invité au point presse sur la convention de souscription pour la collégiale Saint-Ours des représentants de la communauté catholique (tous les offices religieux se feront après Pâques à Saint-Antoine), des commerçants (UCAL) et des entreprises du Sud Touraine (STE). Il a annoncé un événement grand public pour les 9 et 10 juin (Pentecôte) pour mettre en lumière (« *au sens propre comme au figuré* », a-t-il dit) la collégiale. L'UCAL réfléchit à organiser un loto des commerçants pour aider au financement de ce chantier.



Xavier ROCHE-BAYARD

Journaliste, rédaction de Loches

[@la_nr_xrb](#)